

**Mariage tragique**

PAR HENRI GERMAIN

Son regard effaré embrassa d'un rapide coup d'œil les alentours, essayant de perceer l'obscurité grandissante. Et, tout à coup, une exclamation d'effroi jaillit de ses lèvres.

L'ennemi ! l'ennemi !

Il venait d'apercevoir un homme qui accusait vers eux, brandissant un long fusil.

— Sauvons-nous vite, reprit-il, en relevant son compagnon et en le poussant vers le droiture, sans plus s'occuper du prisonnier.

L'inimicité du péril rendit quelque vigueur au blessé.

Il s'élança sur l'animal, derrière son compagnon déjà en selle.

Alors, d'une pression énergique des pieds,

le nègre fit relever le coursiere et le lança en

avant, l'agrippant de la pointe de son poing.

Le méhari, excité par la douleur, prit aussitôt un trot assez allongé.

Il était temps.

Le sauveur de Maurice arrivait sur les rives.

— Ah ! chiens mandis ! cria-t-il en voyant fuir les nègres. Bandits ! je ne m'étais pas trompé !

Il ajouta sourdement, d'un ton de regret profond :

Dire que je ne puis pas même leur envoyer une seconde balle !

Et, dans un geste d'impuissance furieuse, il jeta violemment son arme, désormais inutile, à quelques pas de lui.

Puis il se pencha rapidement vers le corps de Maurice, trancha d'un coup de sabre les liens qui retenaient les membres du sous-lieutenant, et lui enleva le bâillon qui l'étouffait.

— Ah ! le malheureux ! fit-il.

Et ses prunelles ardentes s'attachèrent aux yeux du visage émacié de son compagnon, dont les grands yeux ouverts étaient empêtrés d'une expression bagarre.

Par un hasard étrange, Maurice Dutertre n'était pas évanoui.

L'audacieuse agression dont il avait été l'objet, le dur transport sur les épaules du nègre, tout cela l'avait tiré de sa torpeur.

Avant vite compris l'inutilité de se défendre, il s'était abstenu de trahir sa compréhension des événements par un mouvement quelconque. Il n'avait même plus essayé de crier, s'efforçant seulement de respirer un peu sous le bâillon, d'ailleurs assez mal assujetti pour le lui permettre.

Il reconnaît bientôt son sauveur.

— Encore vous, Bussières, fit-il d'une voix affablie.

Ah ! mon ami, mon frère, quel homme vous êtes ; quel noble cœur et quel courage ! Je vous dois deux fois la vie !

— Ne parlons pas de cela maintenant, répondit simplement Bussières ; j'ai fait mon devoir, voilà tout.

Rejoignons d'abord M. de Beauvordes.

Essayez de vous relever, mon ami.

En faisant d'énergiques efforts, le sous-lieutenant parvint à se mettre debout, mais ses jambes endolories tremblaient ; il fallait retomber.

— Appuyez-vous sur moi, lui dit Bussières, et allons tout doucement : la circulation du sang va se rétablir peu à peu.

Les deux hommes s'éloignèrent ainsi, à pas lents, l'un soutenant l'autre.

En quelques instants, ils eurent retrouvé l'endroit où gisait toujours Gaston de Beauvordes, dormant d'un sommeil lourd.

De Bussières réveilla l'aéronaute en le secouant violemment.

Puis, en peine de mots, il le mit au courant des incidents dramatiques qui venaient de dérouler avec tant de rapidité.

— Oh ! c'est extraordinaire ! s'écria Gaston. Je n'ai rien entendu.

Mais quelques étaient donc ces hommes !

— Je ne sais trop, répartit Bussières.

Antant que j'ai pu les apercevoir, dans l'obscurité, il m'a semblé que c'étaient ceux-là ces damnés Toumages.

— Mais pourquoi s'en prenent-ils d'abord à M. Dutertre ?

— Je ne sais, non plus que je puis vous dire au juste ce qu'il s'est passé.

Je m'étais éloigné de vous depuis longtemps déjà, dans l'espérance de décourrir et de tuer un animal quelconque.

Tout l'après-midi, j'ai battu la région aux aurores, sans aller trop loin cependant.

Comme je me décidais enfin à vous rejoindre, désolé de revenir les mains vides, j'aperçus de loin les silhouettes de ces deux miséables.

L'un d'eux portait un fardau dont je ne pouvais deviner la nature.

Mais d'instinct, comme si j'avais le pressentiment de quelque lâche attaque, je tirei un peu au basard et je me précipitai en avant.

Je remercie la Providence de m'avoir inscrit en cet instant critique.

— Oui, vous avez été vraiment notre sauveur, dit Gaston.

Je suis véritablement hoste en présence de votre indomptable énergie de me laisser aller si facilement aux faiblesses de mon être physique.

Désormais, je veillerai comme vous.

— Hélas ! dit Maurice d'un accent accablé, à quoi cela nous servira-t-il maintenant, mes amis ?

Si nous évitons de la sorte certains dangers, nous ne pouvons cependant nous soustraire au sort fatal qui nous attend.

— Qui sait, objecta Bussières, il ne faut jamais désespérer.

Tenez, mes amis, ne nous laissons pas abattre ainsi, luttons jusqu'à la dernière minute !

Si nous devons succomber, nous mourrons au moins noblement, en hommes courageux ! Remettions-nous en route !

A la fraîcheur de la nuit, nous marcherons plus facilement que le jour.

Voulez-vous essayer de me suivre ?

— Essayons, content simplement le sous-

Gaston de Beauvordes ne répondra rien, mais se leva, résolu.

Et les trois compagnons, dont le courage semblaient s'accroître insuffisamment avec les souffrances, si vaillamment endurées et aussi les dangers, se remirent en marche.

Ils allèrent durant deux ou trois heures, dans une allure lasse, et qui se relançait à mesure, en dépit de leur volonté.

Ils étaient exténués, à bout de forces.

Le faim leur tenaillait de nouveau les entrailles, leur arrachait de sourdes plaintes.

Des vertiges les assaillaient brusquement, ils allaient sans voir, le regard morne, le cervelle vide, avançant machinalement, sans plus se rendre compte du chemin parcouru.

L'anore rosissaient à peine l'horizon, lorsque Gaston de Beauvordes se renversa brusquement en arrière et demeura étourdi sur le sol.

L'athlète était vaincu.

Sans parler, comme frappé d'insensibilité soudaine, Maurice se laissa tomber près de lui, sur les genoux, puis se coucha tout de son long, résigné à mourir.

(à suivre.)

**Hôtels Recommandés****FRANCIA HOTEL** — Rue Lafayette — Paris — 100 francs — Fonds des Gares Nord et Est. Grille-com rasseyé. 120 chambres. 80 salles, bains. Restaurant Bar. Prix modérés. Adresso télégraphique : Francfay Paris 82. 50411.**HOTEL DE L'OCEAN CHAMBRES** — 7, RUE MAITRE 7. (Près gare de l'Est) REPAS 100 francs. Conf. modérée. Depuis 1881. Paris (Ascenseur) 15 francs.**TOURNAI HOTEL DES NEUF PROVINCES** — Comfort moderne. Grand garage. Restaurant réputé.**HOTEL BELLE-VUE** — A partir de 11 francs : 100 francs midi et soir. 16 francs et 20 francs.**BRUXELLES — Touristes Français à Bruxelles — GRAND GARAGE MIDI-PALACE** — 33 à 35 Rue Terre-Neuve (Près Gare du Midi) OUVERT JOUR ET NUIT**COTE D'AZUR** — NICE — Beau Soleil 1. Av. Notre-Dame. — Confort, jardin. — Depuis 1911. Restaurant indépendant. 30151.**SI-JEAN CAP FERRAT** — (Entre Nice et Monte-Carlo) Ancienne résidence princière particulière, sur la bord de la mer. 30860.**Hôtel Maritime** — Hôtel des Cagnards. Hôtel, chambre, confort, dans vieux village provençal. Pension depuis 40 francs.**CHAMONIX-MONT-BLANC** — Sports d'hiver L'HOTEL ROYAL sera ouvert

Les créanciers de la Faillite du sieur Gaston MOREELIS, du siège à Aix-en-Provence, détiennent 12, rue de la Consécration, 12 WATTRELOS

S'adresser au greffeur, M. Agnus Père, 31, rue Félix-Faure, LILLE. 1120.

S'adresser au greffeur, M. Agnus Père, 31, rue Félix-Faure, LILLE. 1120.

S'adresser au greffeur, M. Agnus Père, 31, rue Félix-Faure, LILLE. 1120.

S'adresser au greffeur, M. Agnus Père, 31, rue Félix-Faure, LILLE. 1120.

S'adresser au greffeur, M. Agnus Père, 31, rue Félix-Faure, LILLE. 1120.

S'adresser au greffeur, M. Agnus Père, 31, rue Félix-Faure, LILLE. 1120.

S'adresser au greffeur, M. Agnus Père, 31, rue Félix-Faure, LILLE. 1120.

S'adresser au greffeur, M. Agnus Père, 31, rue Félix-Faure, LILLE. 1120.

S'adresser au greffeur, M. Agnus Père, 31, rue Félix-Faure, LILLE. 1120.

S'adresser au greffeur, M. Agnus Père, 31, rue Félix-Faure, LILLE. 1120.

S'adresser au greffeur, M. Agnus Père, 31, rue Félix-Faure, LILLE. 1120.

S'adresser au greffeur, M. Agnus Père, 31, rue Félix-Faure, LILLE. 1120.

S'adresser au greffeur, M. Agnus Père, 31, rue Félix-Faure, LILLE. 1120.

S'adresser au greffeur, M. Agnus Père, 31, rue Félix-Faure, LILLE. 1120.

S'adresser au greffeur, M. Agnus Père, 31, rue Félix-Faure, LILLE. 1120.

S'adresser au greffeur, M. Agnus Père, 31, rue Félix-Faure, LILLE. 1120.

S'adresser au greffeur, M. Agnus Père, 31, rue Félix-Faure, LILLE. 1120.

S'adresser au greffeur, M. Agnus Père, 31, rue Félix-Faure, LILLE. 1120.

S'adresser au greffeur, M. Agnus Père, 31, rue Félix-Faure, LILLE. 1120.

S'adresser au greffeur, M. Agnus Père, 31, rue Félix-Faure, LILLE. 1120.

S'adresser au greffeur, M. Agnus Père, 31, rue Félix-Faure, LILLE. 1120.

S'adresser au greffeur, M. Agnus Père, 31, rue Félix-Faure, LILLE. 1120.

S'adresser au greffeur, M. Agnus Père, 31, rue Félix-Faure, LILLE. 1120.

S'adresser au greffeur, M. Agnus Père, 31, rue Félix-Faure, LILLE. 1120.

S'adresser au greffeur, M. Agnus Père, 31, rue Félix-Faure, LILLE. 1120.

S'adresser au greffeur, M. Agnus Père, 31, rue Félix-Faure, LILLE. 1120.

S'adresser au greffeur, M. Agnus Père, 31, rue Félix-Faure, LILLE. 1120.

S'adresser au greffeur, M. Agnus Père, 31, rue Félix-Faure, LILLE. 1120.

S'adresser au greffeur, M. Agnus Père, 31, rue Félix-Faure, LILLE. 1120.

S'adresser au greffeur, M. Agnus Père, 31, rue Félix-Faure, LILLE. 1120.

S'adresser au greffeur, M. Agnus Père, 31, rue Félix-Faure, LILLE. 1120.

S'adresser au greffeur, M. Agnus Père, 31, rue Félix-Faure, LILLE. 1120.

S'adresser au greffeur, M. Agnus Père, 31, rue Félix-Faure, LILLE. 1120.

S'adresser au greffeur, M. Agnus Père, 31, rue Félix-Faure, LILLE. 1120.

S'adresser au greffeur, M. Agnus Père, 31, rue Félix-Faure, LILLE. 1120.

S'adresser au greffeur, M. Agnus Père, 31, rue Félix-Faure, LILLE. 1120.

S'adresser au greffeur, M. Agnus Père, 31, rue Félix-Faure, LILLE. 1120.

S'adresser au greffeur, M. Agnus Père, 31, rue Félix-Faure, LILLE. 1120.

S'adresser au greffeur, M. Agnus Père, 31, rue Félix-Faure, LILLE. 1120.

S'adresser au greffeur, M. Agnus Père, 31, rue Félix-Faure, LILLE. 1120.

S'adresser au greffeur, M. Agnus Père, 31, rue Félix-Faure, LILLE. 1120.

S'adresser au greffeur, M. Agnus Père, 31, rue Félix-Faure, LILLE. 1120.

S'adresser au greffeur, M. Agnus Père, 31, rue Félix-Faure, LILLE. 1120.

S'adresser au greffeur, M. Agnus Père, 31, rue Félix-Faure, LILLE. 1120.

S'adresser au greffeur, M. Agnus Père, 31, rue Félix-Faure, LILLE. 1120.

S'adresser au greffeur, M. Agnus Père, 31, rue Félix-Faure, LILLE. 1120.

S'adresser au greffeur, M. Agnus Père, 31, rue Félix-Faure, LILLE. 1120.

S'adresser au greffeur, M. Agnus Père, 31, rue Félix-Faure, LILLE. 1120.